

LAURENTIUS, ET THOMAS PAGLIARINI  
LECTORI SALUTEM

QUum Joh. Jacobus Mangetus pluribus virorum illustrium testimoniis, quae ad laudem faciunt Eustachii, probante, quin imò eadem suppeditante Cl. Viro Joh. Maria Lancisio, editionem suam Tabularum exornaverit ; nos quoque, tanti Viri judicium magni, ut par est, facientes, illius vestigia persequimur, & ipsamet elogia, praefationis loco, praemittimus. Vale

*De Iis, qui in genere laudant Eustachium.*

Hieronymus Mercurialis Variar. Lection. Lib. II. Cap. V. ubi de variis Antiquorum eduliis. Autor est, in Onomastico Erotianus ἄρτον ἐγγχυφίαν ab Atticis appellatum esse panem ex pinguibus palmulis, farinâ & aquâ confectum, nec non in calido cinere coctum, quem etiam τούρταν vocatum dicit. Quo in loco facilè assentiam doctissimo, & de Medicinae studiis optimè merito Bartholomaeo Eustachio, nostrum *torte* popolare nomen veteres Romanos habuisse, si quemque alium &c.

Jo. Georgius Schenkus in Biblia Jatraca pag. 88. Bartholomaeus Eustachus Sancto-Severinas Medicus, & Anatomicus consummatissimus, Erotiani συλλέξεις auxit, & illustravit, Romae, conjicio, evulgatas. Ejusdem de Renum structura, officio, & administratione, de auditus organis, Ossium examen, de Motu Capitis, de azygo vena, & de vena, quae in brachii flexu communem profundam producit. De Dentibus &c. publicata sunt Venetiis 1564. In 4. Idem

LAURENT ET THOMAS PAGLIARINI  
SALUT AU LECTEUR

Puisque Jean-Jacques Manget a enrichi son édition des Planches de nombreux témoignages d'hommes illustres, qui font l'éloge d'Eustache, avec l'agrément, et bien mieux, avec le soutien sur ce point de l'illustre Giovanni Maria Lancisi, nous aussi qui, comme il se doit, faisons grand cas du jugement d'un tel homme, nous suivons obstinément ses traces, et proposons d'abord, en guise de préface, ces mêmes propos élogieux. Salut.

*À propos de ceux qui célèbrent Eustache de façon générale.*

Jérôme Mercurial<sup>1</sup>, Livre II, Chapitre V, des *Variarum lectionum* où il est question des aliments variés des Anciens : « Érotianus<sup>2</sup> atteste, dans son *Onomastique*<sup>3</sup>, que ce que les Attiques nomment *artos henkruphias* est un pain composé à partir de dattes bien grasses, de farine et d'eau et cuit sous la cendre chaude, pain que, dit-il, l'on nomme aussi *tourtan*. Et sur ce point, je me joindrais facilement à Bartholomée Eustache, homme très savant et particulièrement méritant dans le domaine des sciences médicales, pour dire que les anciens Romains connaissaient notre nom usuel de *torte* (gâteaux)<sup>4</sup>, et si quelqu'un d'autre etc. »

Jean Georges Schenk<sup>5</sup> a la page 88 de la *Biblia Iatraca* : « Bartholomée Eustache, médecin de San Severino et anatomiste tout à fait accompli, a augmenté et rehaussé les *Glossaires* d'Érotianus publiés, je présume, à Rome. Du même auteur, *La structure des reins, leur rôle et leur fonctionnement, Les organes de l'ouïe, L'examen des os, Le mouvement de la tête, La veine azygos*<sup>6</sup>, et *La veine qui, dans la courbure du bras, produit la veine commune*

1 Médecin italien, qui publie en 1571 à Venise, les quatre livres de ses *Variarum Lectionum* (« lectures variées » tirées de divers auteurs d'ouvrages médicaux).

2 Érotianus ou Érotien est un médecin grec du premier siècle après J-C. On lui doit notamment un glossaire des œuvres d'Hippocrate.

3 « Onomastique » : branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. Erotianus (voir note 2 ci-dessus) serait également un grammairien.

4 Dans son témoignage, Mercurial, qui était également philologue, se réfère à sa propre langue, l'italien, et souligne l'étymologie ancienne de l'italien *torte* qui dériverait du grec τούρταν.

5 Jean-Georges Schenk a publié en 1609 sa *Biblia Iatraca* (ou *Bible des médecins*).

6 La veine azygos est une veine située dans le thorax, longeant la colonne vertébrale et rejoignant la veine cave supérieure.

Tabulas sex et quadraginta aereas Anatomicas accuratissimas exculpi curavit, Librumque de dissensionibus, ac controversiis Anatomicis se editurum receperat. Opus mehercule maximè necessarium ; quod tamen hactenus videre mihi non contigit. In Anatomica Eustachii scripsit Matt. Petrus Pinus ; de quo suo loco.

Ferdinandus Eustachius de Vit. Humanae Prorogatione, Epistula Dedicat. ad Sixtum V. ad quod (scilicet ad edendum opus sub Patrocinio tanti Principis) quum multa me moveant, tum verò id potissimum excitavit, quod Sanctitas Tua Patrem meum Bartholomaeum Eustachium, qui mea laudatione apud eum non eget, in sua semper habuerit tutela.

*profonde, Les Dents etc.*<sup>7</sup>. ont été publiés in quarto à Venise en 1564. Il a aussi pris soin de faire graver dans le bronze 46 Planches Anatomiques extrêmement soignées et s'était engagé à éditer un livre au sujet *Des divergences et des controverses anatomiques*<sup>8</sup>. Parbleu, cette œuvre est vraiment nécessaire, et pourtant il ne m'a pas encore été donné de la voir. Matteo Pini<sup>9</sup> a écrit à propos de *Opuscula anatomica* d'Eustache ; nous en parlerons en son lieu ».

Ferdinando Eustache, dans l'épître dédicatoire de *La Prolongation de la vie humaine*<sup>10</sup> adressée à Sixte V : « Bien que beaucoup d'arguments m'y poussent (à publier, bien entendu, son œuvre sous le patronage d'un si grand prince), ce qui m'a alors le plus motivé le plus c'est que Ta Sainteté a toujours gardé sous sa protection mon père Bartholomée Eustache qui n'a pas besoin de ma louange auprès d'elle<sup>11</sup> [ta Sainteté].

(traduction, Latinistes de Terminale du Lycée Naval, Brest. Prof. : Jacques Casari)

<sup>7</sup> Ces différents traités, dont un important, *Libellus de Dentibus* de 1563, ont été rassemblés dans l'ouvrage *Opuscula anatomica* d'Eustache publié en 1564.

<sup>8</sup> Ouvrage qu'Eustache a annoncé dans sa préface des *Opuscula anatomica* en même temps que les 46 planches anatomiques en bronze, mais qui sera perdu, puis retrouvé en 1972 à la bibliothèque de Sienne, bien après la publication des *Tabulae Anatomicae Eustachii* par Lancisi.

<sup>9</sup> Matteo Petrus Pinus : Matteo Pini, contemporain et collaborateur d'Eustache, a qui ont été remises par testament les 46 planches.

<sup>10</sup> La 'Disputatio' *De vitae humanae à facultate Medica Prorogatione (Prolongation de la vie humaine par le moyen de la médecine)* de Ferdinando Eustachio, le fils de Bartholomeo Eustachio, a été publiée à Rome en 1589.

<sup>11</sup> Le texte latin publié par les éditeurs porte bien ici *eum*, et ce masculin ne peut renvoyer qu'à Sixte V, même si ce dernier est désigné par le féminin *Sanctitas Tua*. Dans l'ouvrage de Fernando Bartholomeo, en revanche, on lit *eam* (et non *eum*) qui respecte davantage le genre voulu par la syntaxe et confirme notre interprétation du masculin présent dans notre texte.